

# Revue Ivoirienne de Géographie des Savanes



# RIGES

[www.riges-uao.net](http://www.riges-uao.net)

**ISSN: 2521-2125**

**Numéro 15**

**Décembre 2023**



Publiée par le Département de Géographie de l'Université Alassane OUATTARA de Bouaké

# INDEXATIONS INTERNATIONALES



<https://journal-index.org/index.php/asi/article/view/12202>

**Impact Factor: 1,3**

MIRABEL

<https://reseau-mirabel.info/revue/14910/Revue-ivoirienne-de-geographie-des-savanes-RIGES>

## SJIF Impact Factor

<http://sjifactor.com/passport.php?id=23333>

**Impact Factor: 6,785 (2023)**

**Impact Factor: 4,908 (2022)**

**Impact Factor: 5,283 (2021)**

**Impact Factor: 4,933 (2020)**

**Impact Factor: 4,459 (2019)**

## ADMINISTRATION DE LA REVUE

### *Direction*

**Arsène DJAKO**, Professeur Titulaire à l'Université Alassane OUATTARA (UAO)

### *Secrétariat de rédaction*

- **Joseph P. ASSI-KAUDJHIS**, Professeur Titulaire à l'UAO
- **Konan KOUASSI**, Maître de Conférences à l'UAO
- **Dhédé Paul Eric KOUAME**, Maître-Assistant à l'UAO
- **Yao Jean-Aimé ASSUE**, Maître de Conférences à l'UAO
- **Zamblé Armand TRA BI**, Maître de Conférences à l'UAO
- **Kouakou Hermann Michel KANGA**, Maître-Assistant à l'UAO

### *Comité scientifique*

- **HAUHOUOT** Asseypo Antoine, Professeur Titulaire, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
- **ALOKO** N'Guessan Jérôme, Directeur de Recherches, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
- **BOKO** Michel, Professeur Titulaire, Université Abomey-Calavi (Benin)
- **ANOH** Kouassi Paul, Professeur Titulaire, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
- **MOTCHO** Kokou Henri, Professeur Titulaire, Université de Zinder (Niger)
- **DIOP** Amadou, Professeur Titulaire, Université Cheick Anta Diop (Sénégal)
- **SOW** Amadou Abdoul, Professeur Titulaire, Université Cheick Anta Diop (Sénégal)
- **DIOP** Oumar, Professeur Titulaire, Université Gaston Berger Saint-Louis (Sénégal)
- **WAKPONOU** Anselme, Professeur HDR, Université de N'Gaoundéré (Cameroun)
- **SOKEMAWU** Koudzo, Professeur Titulaire, Université de Lomé (Togo)
- **HECTHELI** Follygan, Professeur Titulaire, Université de Lomé (Togo)
- **KADOUZA** Padabô, Professeur Titulaire, Université de Kara (Togo)
- **GIBIGAYE** Moussa, Professeur Titulaire, Université Abomey-Calavi (Benin)



## EDITORIAL

La création de RIGES résulte de l'engagement scientifique du Département de Géographie de l'Université Alassane Ouattara à contribuer à la diffusion des savoirs scientifiques. RIGES est une revue généraliste de Géographie dont l'objectif est de contribuer à éclairer la complexité des mutations en cours issues des désorganisations structurelles et fonctionnelles des espaces produits. La revue maintient sa ferme volonté de mutualiser des savoirs venus d'horizons divers, dans un esprit d'échange, pour mieux mettre en discussion les problèmes actuels ou émergents du monde contemporain afin d'en éclairer les enjeux cruciaux. Les enjeux climatiques, la gestion de l'eau, la production agricole, la sécurité alimentaire, l'accès aux soins de santé ont fait l'objet d'analyse dans ce présent numéro. RIGES réaffirme sa ferme volonté d'être au service des enseignants-chercheurs, chercheurs et étudiants qui s'intéressent aux enjeux, défis et perspectives des mutations de l'espace produit, construit, façonné en tant qu'objet de recherche. A cet effet, RIGES accueillera toutes les contributions sur les thématiques liées à la pensée géographique dans cette globalisation et mondialisation des problèmes qui appellent la rencontre du travail de la pensée prospective et de la solidarité des peuples.

**Secrétariat de rédaction  
KOUASSI Konan**

## COMITE DE LECTURE

- KOFFI Brou Emile, Professeur Titulaire, UAO (Côte d'Ivoire)
- ASSI-KAUDJHIS Joseph P., Professeur Titulaire, UAO (Côte d'Ivoire)
- BECHI Grah Félix, Professeur Titulaire, UAO (Côte d'Ivoire)
- MOUSSA Diakité, Professeur Titulaire, UAO (Côte d'Ivoire)
- VEI Kpan Noël, Maître de Conférences, UAO (Côte d'Ivoire)
- LOUKOU Alain François, Maître de Conférences, UAO (Côte d'Ivoire)
- TOZAN Bi Zah Lazare, Maître de Conférences, UAO (Côte d'Ivoire)
- ASSI-KAUDJHIS Narcisse Bonaventure, Maître de Conférences, UAO (Côte d'Ivoire)
- SOKEMAWU Koudzo, Professeur Titulaire, U L (Togo)
- HECTHELI Follygan, Professeur Titulaire, U L (Togo)
- KOFFI Yao Jean Julius, Maître de Conférences, UAO (Côte d'Ivoire)
- Yao Jean-Aimé ASSUE, Maître de Conférences, UAO
- Zamblé Armand TRA BI, Maître de Conférences, UAO

## Sommaire

<p><b>ASSEMIAN Assiè Emile</b></p> <p><i>Caractéristiques morphologiques et hydrographiques du bassin versant du Bandama rouge, centre de la Côte d'Ivoire</i></p>	7
<p><b>ALLARAMADJI MOULDJIDE, BAOHOUTOU LAHOTÉ, Robert MADJIGOTO</b></p> <p><i>Géomatique appliquée à l'analyse hydrologique et hydrogéologique dans la province du Logone occidental au Tchad</i></p>	26
<p><b>Babacar FAYE</b></p> <p><i>Apports socio-économiques de Parkia biglobosa ((Jacq.) R.Br. ex G. Don) dans les terroirs villageois de Kartiack et Mlomp (Bignona, Ziguinchor, Sénégal)</i></p>	43
<p><b>COULIBALY YVONNE, Nassa Dabié Désiré Axel</b></p> <p><i>Problématique de la hausse des prix de légumes sur le marché de détail de Songon-Agban (Abidjan-Côte d'Ivoire)</i></p>	66
<p><b>KOTCHI Koffi Joachim, Dien Kouayé Olivier, KANGA Koco Marie-Jeanne, N'GUESSAN Kouassi Guillaume, KONAN Kouamé Pascal</b></p> <p><i>La transformation du riz paddy, un défi majeur pour le développement durable de la riziculture dans la région du Goh (Côte d'Ivoire)</i></p>	87
<p><b>MOATILA Omad Laupem</b></p> <p><i>Pénuries en eau et stratégies paysannes d'adaptation sur le tronçon Ngo-Djambala en République du Congo</i></p>	103
<p><b>Kouamé TANO</b></p> <p><i>Problématique de la dynamique des localités rurales en Côte d'Ivoire : cas de l'électrification villageoise dans la sous-préfecture de Daloa (Centre-Ouest, Côte d'Ivoire)</i></p>	117
<p><b>DOSSO Yaya</b></p> <p><i>Pêche et amélioration des conditions de vie des populations dans la sous-préfecture de Kossou (Côte d'Ivoire)</i></p>	131

<b>OUATTARA Yagnama Rokia-Coulibaly</b> <i>Production artisanale de l'huile de palme rouge et valorisation des déchets à Toupah dans la région des grands-ponts, Côte d'Ivoire</i>	152
<b>Hetemin Cavalo SILUE, Konan KOUASSI, N'goh Koffi Michael YOMAN, Arsène DJAKO</b> <i>La recrudescence des conflits agriculteurs-éleveurs dans la Sous-préfecture de Sikasso : une cohésion sociale à rude épreuve</i>	167
<b>YEBOUE Konan Thiéry St Urbain, ZOGBO ZADY EDOUARD</b> <i>Offre et consommation du riz dans la ville de Bouaké</i>	184
<b>DJE Bi DJE Ruffin, KOUASSI Konan</b> <i>Cartographie de la situation épidémiologique dans la partie urbaine du District Sanitaire Bouaké Nord-Ouest (Centre, Côte d'Ivoire)</i>	213
<b>SEWADE SOKEGBE Grégoire, GNIMADI Codjo Clément</b> <i>Evaluation de la mise en œuvre de la politique de gestion de l'eau potable en milieu rural dans la commune de Djakotomey au sud-ouest du Bénin : éléments de bilan et leçons apprises</i>	229
<b>MEITE Issoumaila, ATTA Kouacou Jean-Marie, N'GUESSAN Kouassi Fulgence</b> <i>Analyse cartographique et statistique de l'occupation du sol dans la Sous-Préfecture de Séguéla (Côte d'Ivoire)</i>	249
<b>AGBAMARO Mayébinasso, DANDONOUGBO Iléri</b> <i>Infrastructures routières et ferroviaires pendant la période coloniale au Togo (1884-1960) : analyse cartographique</i>	266
<b>BASSOLE Zelbié, YANOOGO Pawendkigou Isidore, OUEDRAOGO Joël</b> <i>Perceptions paysannes de la dégradation de la fertilité des sols autour des bas-fonds dans la commune de Réo (Burkina Faso)</i>	289
<b>COULIBALY Salifou</b> <i>Etalement urbain et le difficile accès des populations à l'eau potable dans la ville de Hiré (Côte d'Ivoire)</i>	309
<b>YAO N'goran Yannick, SERHAN Nasser, MAFOU Kouassi Combo</b> <i>Dynamique des populations migrantes et mutations spatiales à Assinie-Mafia</i>	328

## **DYNAMIQUE DES POPULATIONS MIGRANTES ET MUTATIONS SPATIALES A ASSINIE-MAFIA**

**YAO N'goran Yannick**, Doctorant,

Institut de Géographie Tropicale (IGT), Université Félix Houphouët-Boigny,

Email : ynyannick1@gmail.com

**SERHAN Nasser**, Maître de Conférences,

Institut de Géographie Tropicale (IGT), Université Félix Houphouët-Boigny,

Email : serhano2000@hotmail.com

**MAFOU Kouassi Combo**, Maître de Conférences,

Département de Géographie/ LADYSTER, Université Jean Lorougnon Guédé,

Email : kcmafou@ujlg.edu.ci

### **Résumé**

Les flux migratoires importants qui se sont effectués ces dernières décennies à Assinie-Mafia ont impacté la population et l'espace. Au vu du poids écrasant des populations migrantes, il s'avère que le rapport de cause à effet n'est pas à mettre en doute : d'où l'intérêt voué à l'étude de la relation migrations/mutations. L'objectif associé à cette étude est de montrer les transformations apportées par les populations migrantes dans le paysage assinien. Pour obtenir les résultats, l'étude s'est appuyée d'une part sur l'enquête documentaire. D'autre part, elle s'est servie des données d'enquêtes de terrain (observations directes, entretiens semi-directifs et questionnaire) et des images satellites (Landsat 1990 et OLI 2020). L'analyse et le traitement de ces données ont grandement contribué à la réalisation de l'étude. Ainsi, les résultats auxquels nous sommes parvenus, révèlent que la forte présence des populations migrantes à Assinie-Mafia a fortement contribué à transformation de la population, au regard de l'effectif et de la diversité ethnique. Au niveau de l'effectif, la population s'est accrue assez rapidement. Les résultats de l'étude indiquent également que les populations migrantes sont issues de divers horizons, qu'il s'agisse des autochtones ou des allochtones. Les emplois du secteur tertiaire sont devenus majoritaires avec une prééminence du commerce. Les populations qui relèvent des cadres moyens ou supérieurs augmentent du point de vue des statuts socio-professionnels. Par ailleurs, la forte présence de ces populations contribue à la dégradation du couvert végétal et au déséquilibre de l'écosystème de ce milieu d'une part. D'autre part, elle accélère le développement des espaces habités et propulse la mise en place des infrastructures et équipements annexes.

**Mots clés :** Dynamique, Populations migrantes, mutations spatiales, Assinie-Mafia.

### **Abstract**

The significant migratory flows that have taken place in recent decades on the coasts of Assinie-Mafia have impacted the population and the space. In view of the overwhelming weight of migrant populations, we stipulate that the cause and effect relationship is not

to be doubted: hence the interest devoted to the study of the migration/mutation relationship. The objective associated with this study is to show the transformations brought about by migrant populations in the Assinian landscape. To obtain the results, the methodology deployed was based on the one hand on the documentary survey; which made it possible to develop the theoretical framework. On the other hand, it used data from field surveys (direct observations, semi-structured interviews and questionnaire) and satellite images (Landsat 1990 and OLI 2020). The analysis and processing of these data greatly contributed to the realization of the study. Thus, the results we have reached reveal that the strong presence of migrant populations in Assinie-Mafia has greatly contributed to the transformation of the population, in terms of numbers and ethnic diversity. In terms of numbers, the population has grown quite rapidly. The results of the study also indicate that migrant populations come from various backgrounds, whether they are foreigners or foreigners. Jobs in the tertiary sector have become the majority with a pre-eminence of commerce. The populations that report to middle or senior management are increasing from the point of view of employees. The strong presence of these populations therefore contributes to the degradation of the vegetation cover and to the imbalance of the ecosystem of this environment on the one hand and on the other hand to the development of inhabited spaces and the growth of infrastructures and ancillary equipment.

**Keywords:** Dynamics, Migrant populations, spatial mutations, Assinie-Mafia.

## **Introduction**

Assinie-Mafia comme l'ensemble du littoral ivoirien, était jadis, couvert ; soit par une forêt, soit par la mangrove (Y.T. Brou, 2008, p.29). En 1986, les espaces naturels occupaient environ 53% de la superficie totale. En 2000, on est passé à 42% (Z. Koli Bi, 2009 p.6). Le couvert végétal est donc sous la pression humaine, puis, se dégrade et se transforme progressivement, pour faire place à d'autres occupations du sol (K. A. Kouassi, 2019, p.2 et A. H. P. Baïkoro, 2019, p.8). Parmi ces occupations du sol, les palmeraies, les cocoteraies, les cultures traditionnelles et les cultures-jachères restent les plus dominantes. En dehors de ces occupations du sol, on constate aussi que les espaces humanisés ont aussi évolué vers d'autres affectations notamment l'habitat. Par ailleurs, l'on constate une nouvelle structuration de l'espace avec une urbanisation galopante. Ces régions sont donc passées d'une économie agraire à une économie urbaine. De gros bourg hier, Assinie-Mafia a acquis une certaine importance, du point de vue du développement et des nouvelles configurations socioéconomiques et spatiales. On passe progressivement du paysage traditionnel au paysage moderne, de l'habitat précaire vers l'habitat économique et moderne, des constructions horizontales vers les constructions verticales. Les cases traditionnelles et baraques connaissent des régressions. On est passé respectivement de 604 cases traditionnelles et 733 baraques en 1998 à 692 et 534 en 2014 (INS/RGPH, 1998 et 2014). Des observations directes permettent de constater une disparition presque totale de ces types d'habitation en milieu urbain. On observe également une évolution de la



taille des localités. L'effectif de la population connaît également une évolution spectaculaire. Sa population est passée de 9 762 habitants en 1998 à 16 721 habitants en 2014 avant de s'établir à 21 941 habitants en 2021 (INS, 1998 ; 2014 et 2021). La population a donc évolué à un taux moyen d'accroissement annuel de plus de 3,43% sur la période intercensitaire 1998-2021, soit une augmentation de 12 179 personnes en 2021. Lorsqu'on se réfère à l'accroissement général de la population, on se rend compte que le taux d'accroissement naturel n'explique pas seul le gonflement de la population. On doit donc regarder du côté du solde migratoire qui semble avoir un poids important. Ainsi, on observant le RGPH-2014, on remarque que la population migrante (allochtone et allogène) de d'Assinie-Mafia est ultra-majoritaire, avec un effectif estimé à 11588 habitants non autochtones, soit 69% de la population totale.

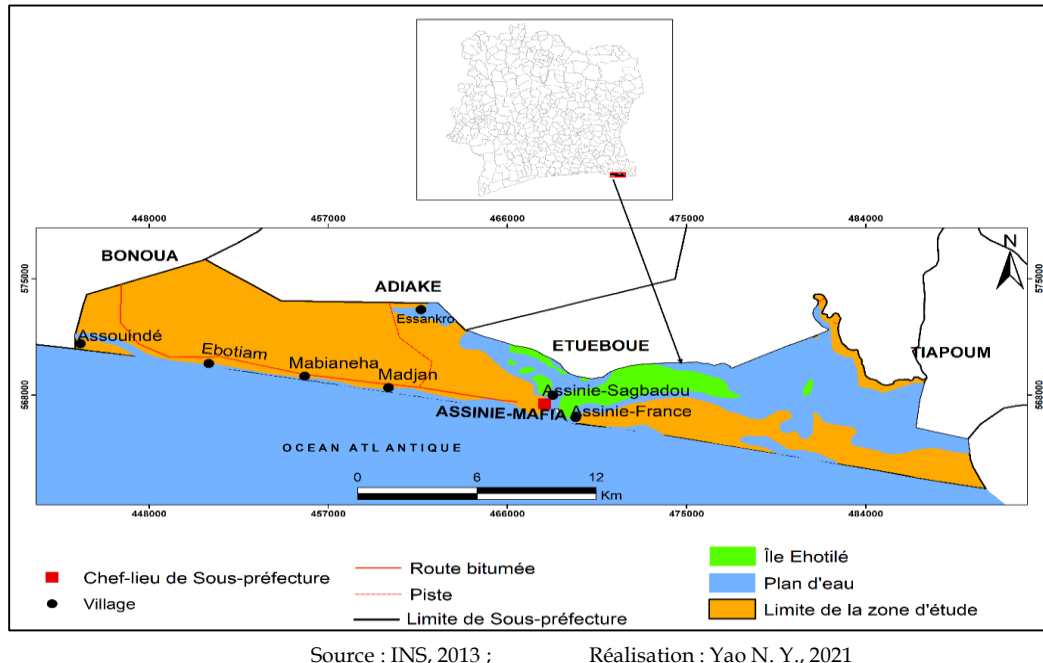
Avec cet effectif écrasant, il est clair que les migrants contribuent à la transformation de l'espace d'étude. Pourtant les effets induits par ces migrants restent méconnus. Ce constat conduit à formuler la question de recherche principale suivante : Quels sont les effets spatiaux induits par les migrations à Assinie-Mafia ? Dans la quête de la réponse de cette préoccupation, ce travail vise à montrer les mutations spatiales intervenues sous leur influence à Assinie-Mafia. Il se consacrera d'une part aux caractéristiques de ces populations et d'autre part aux transformations qu'elles ont apportées dans le paysage assinien.

## **1- Méthodologie**

### ***1.1. Présentation du cadre d'étude***

Située au Sud-Est du littoral ivoirien, l'espace d'étude s'étend sur une superficie de 77 km<sup>2</sup> et a pour coordonnées géographiques 5°07'25''N / 3°16'40''O. Sa population s'estime à 21 941 habitants avec une densité moyenne de 285 habitants au kilomètre carré (INS, 2021). Administrativement, elle appartient au département d'Adiaké et compte 8 villages à savoir : Assinie\_France, Assinie\_Mafia, Assinie-Sagbadou, Assouindé, Ebotiam, Essankro, Mabianéha et Madjan. Cette portion du littoral, occupée par le peuple Essouma, est limitée par les sous-préfectures de Tiapoum, Etiueboué Adiaké et Bonoua et fait une large ouverture sur l'océan atlantique (figure 1).

Figure 1: Carte de la présentation de la zone d'étude



## 1.2. Matériels et méthodes

### 1.2.1. Matériels

Trois catégories de données sont utilisées dans le cadre de cette étude. Il s'agit des données démographiques, cartographiques et les outils de collecte de données qualitatives et quantitatives. Les données démographiques comprennent les résultats des recensements généraux de la population et de l'habitat (RGPH) de 1975 ; 1988 ; 1998 ; 2014 et de 2021. Les données cartographiques sont constituées des fonds de carte à l'échelle 1/10000e, de deux images satellites (Landsat TM 1990 et OLI 2020), de résolution 30 mètres, sont téléchargées sur le site internet l'USGS ([http:// earthexplorer.usgs.gov](http://earthexplorer.usgs.gov)) et les images de Google Earth obtenues à partir du moteur de recherche Google Earth pro. Enfin les outils de collecte de données quantitatives et qualitatives qui comprennent des guides d'entretien et des questionnaires ménages.

### 1.2.2. Méthodes

L'étude s'est appuyée d'une part sur l'enquête documentaire, qui s'est effectuée dans les bibliothèques, les centres de documentation et les institutions spécialisées. L'ensemble des données obtenues a permis d'élaborer le cadre théorique. D'autre part, elle s'est servie des données d'enquêtes de terrain. Des informations ont été collectées à l'aide d'entretiens semi-directifs et d'un questionnaire. Pour mener à bien l'enquête par questionnaire, deux échantillons sont construits. Il s'agit de l'échantillon des localités à interroger et de l'échantillon des ménages des localités à interroger.

En ce qui concerne le choix des localités à enquêter, nous avons opté pour la méthode à choix raisonné. Cette méthode a permis d'une part de sélectionner les localités en fonction de leur spécificité dans la zone d'étude en lien avec l'objet de l'étude ; cela a permis aussi

de trianguler les informations à collecter. D'autre part, elle a pris en compte les enjeux des localités (diversité ethnique, culturelle, l'histoire, etc.) et leur position géographique dans le territoire. Le modèle de zonage qui consiste à avoir une homogénéité spatiale dans la collecte des données a été privilégié. Ainsi, les zones Nord, Sud, Est, Ouest et Centre ont été des zones d'enquête. *Le volume de population a été un critère de sélection. Ce critère a permis la catégorisation suivante* ; les villages fortement peuplés, villages moyennement peuplés et villages faiblement peuplés. Pour la population enquêtée, le profil recherché tient compte de l'âge, de la nationalité et du milieu de résidence. Quant à la technique d'enquête, il s'est agi de la technique de proche en proche. Au niveau de la détermination de la taille l'échantillon, c'est la formule de Fisher qui a été utilisée, et ce, sur la base de la prévalence du taux de la population migrante qui est de 69% (RGPH, 2014).

La taille de l'échantillon sera calculée en utilisant la formule suivante :  $n = t^2 \frac{p \cdot (1-p)}{e^2}$   
n= taille d'échantillon requise ; t= niveau de confiance à 95% (valeur type de 1,96) ; e = marge d'erreur à 5% (valeur type de 0,05) ; p = prévalence estimative du phénomène étudié. La prévalence estimative du phénomène étudié est connue donc en appliquant ci-dessus, on obtient :

$$n = (1,96)^2 \frac{0,69 \cdot (1 - 0,69)}{(0,05)^2}$$

$$n = 329$$

Pour garantir le taux de réussite des questionnaires, l'échantillon a été réajusté. Pour ce faire, un taux de compensation de 25% est fixé afin de combler les fiches mal renseignées. En définitive, la taille de l'échantillon obtenue est **412**.

### 1.2.3. Traitement des données collectées

Les données obtenues à partir de toutes ces techniques de collecte ont fait l'objet d'une chaîne de traitements. Ainsi, les données issues des entretiens et des questionnaires ont fait l'objet d'un traitement analytique et statistique et ce, grâce au logiciel Word, Excel et Sphinx. Quant aux données en rapport avec la cartographie, elles ont suivi un traitement cartographique grâce aux logiciels ENVI 10.2 et ArcGis 10.8.2.

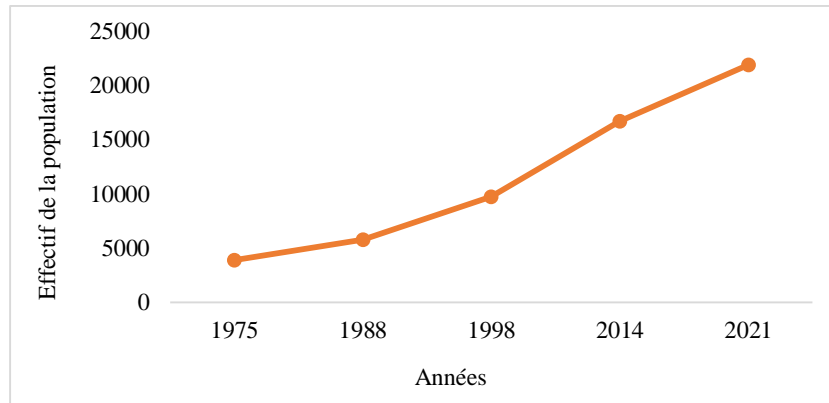
## 2. Résultats

### 2.1. Dynamique des populations : croissance, composition, localisation

#### 2.1.1. L'évolution de la population

L'examen des données démographiques obtenues des recensements généraux de la population en Côte d'Ivoire permet de constater que le poids démographique de la population d'Assinie-Mafia, à l'image de la population nationale, est en constante évolution (figure 2). Cette croissance de la population est due au croît naturel et à la forte immigration de la population des autres régions de la Côte d'Ivoire surtout d'Abidjan, et des étrangers issus essentiellement de la CEDEAO.

**Figure 2 : Evolution de la population par sous-préfecture de 1975 à 2021**



Source : INS/RGP, 1975 ; INS/RGPH, 1988 ; 1998 ; 2014 et 2021

L'observation du graphique atteste une évolution spectaculaire de la population à Assinie-Mafia avec des taux de croissance démographique assez élevés. L'analyse des données des différents recensements vérifie bien le constat. De 3917 habitants en 1975, sa population est passée à 21 941 individus au recensement de 2021. La population de cette sous-préfecture a augmenté de 5 220 habitants entre 2014 et 2021, soit à peu près l'effectif de 1988. Cette population a par ailleurs, crû continûment avec des taux annuels moyens de 2,6 % (1975-1988) et de 4,6% (1988 à 1998). Ce taux est descendu à 3,2 % en 2014 avant de repasser à 3,4 en 2021 (tableau 1).

**Tableau 1: Evolution de la population par sous-préfecture de 1975 à 2021**

Années	Effectifs de la population	Périodes intercensitaires	Taux d'accroissement (%)
1975	3917	1975-1988	2,6
1988	5824	1988-1998	4,6
1998	9762	1998-2014	3,2
2014	16721	2014-2021	3,4
2021	21941	1975-2021	3,7

Source : INS/RGP, 1975 ; INS/RGPH, 1988 ; 1998 ; 2014 et 2021

## 2.1.2. La composition de la population migrante

### 2.1.2.1. La composition par sexe selon le milieu géographique

Les données du RGPH (2014), indiquent une dominance des hommes dans la structure du sexe des migrants à Assinie-Mafia. La proportion des individus de sexe masculin est évaluée à 54% à Assinie-Mafia. Cette tendance de supériorité du genre masculin est conforme à la tendance nationale même si les chiffres sont un peu supérieurs à celui de la nationale où les individus de sexe masculin représentent 51,6% de l'effectif total de la population. Ces différents rapports de masculinité confirment les résultats d'enquête de terrain, qui ont relevé la dominance des hommes dans l'effectif de la population migrante. Le tableau 2 ci-dessous donne les différents rapports de masculinité des migrants selon les milieux de vie.

**Tableau 2: Rapports de masculinité des migrants selon les milieux de vie**

	Assinie-Mafia		
	Hommes	Femmes	Rapport de Masculinité
<b>Rural</b>	3629	3091	117,4
<b>Urbain</b>	2629	2239	117,41
<b>Total</b>	6258	5330	117,41

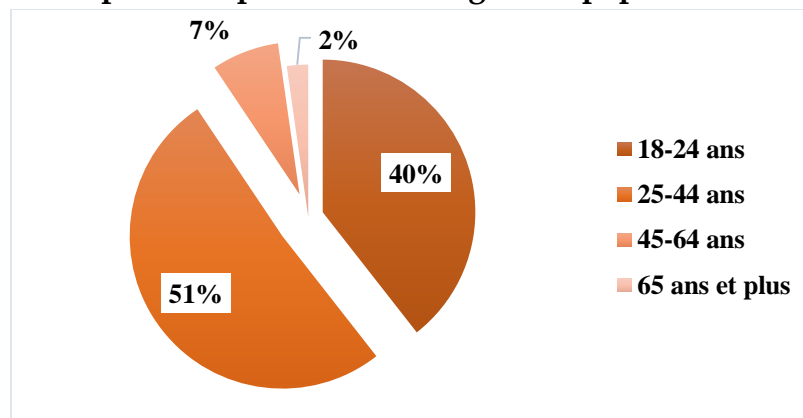
Source : INS, 2014

A Assinie-Mafia, le rapport de masculinité des migrants est de 117,41 pour 100 femmes selon le recensement de 2014. Ce rapport reste tout même en deçà de la moyenne nationale des migrants recensés à la même période. En milieu rural, comme en milieu urbain, les hommes sont plus nombreux que les femmes. On note 117,4 hommes pour 100 femmes, que l'on soit en campagne ou en ville. En conclusion, on retient que dans les milieux étudiés, les hommes sont plus nombreux que les femmes chez les populations migrantes.

### 2.1.2.2. La répartition par âge

A l'instar de la situation nationale, la population migrante interrogée à Assinie-Mafia, se caractérise par une forte proportion de jeunes. Cette caractéristique s'apparente à celle recensée en 2014 dans ce même espace par le RGPH, qui indique, en effet que les populations migrantes de ces littoraux sont majoritairement jeunes. La figure 3 ci-dessous donne la répartition par tranches d'âges des populations migrantes installées à Assinie-Mafia.

**Figure 3 : Répartition par tranches d'âges des populations migrantes**



Source : Nos enquêtes, Septembre 2021

L'observation de la structure par tranche d'âge indique une proportion large de jeunes. Cette structure indique que les migrants ayant un âge compris entre 18-44 ans restent les plus nombreux. La part des adultes (45-64 ans) et des vieillards (65 ans et plus) accumulés présente une proportion faible (9%). La faible frange des personnes du troisième âge, trouve ses justificatifs, dans la faible espérance de vie des pays sous-développés et le retour des migrants dans les lieux départ.

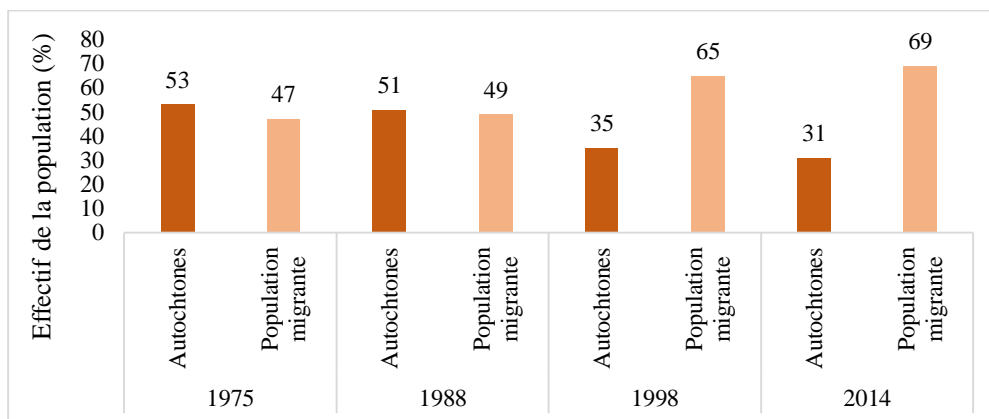


### 1.2.3. La répartition ethnique et le lieu de provenance des migrants

#### 1.2.3.1. La répartition ethnique

La population d'Assinie-Mafia doit sa croissance rapide d'une part au croit naturel et d'autre part aux migrations. En effet, les recensements généraux de la population et de l'habitat de 1975, 1988, 1998 et 2014 montrent que la population allogène et allochtone d'Assinie-Mafia est ultra majoritaire. En suivant les étapes de développement de la croissance démographique des littoraux étudiés, du premier recensement effectué en 1975 jusqu'au dernier recensement en 2014, la population non autochtone est remarquable du point de vue de son effectif. En 1975, on dénombre 47 % d'allochtones et allogènes. À cette même période, la population autochtone représentait 53%. En 1988, ces taux ont un peu grimpé. Ils passent de 47% en 1988 à 49% chez les allogènes et allochtones contre 51% pour les autochtones. En 1998, la population d'Assinie-Mafia était constituée à 64,6% d'allochtones et d'allogène contre 35,4% d'autochtones. En 2014, la part des allogènes et des allochtones dans la population totale est de 69 % contre 31% d'autochtones. La figure 4 fait le récapitulatif de ces tendances démographiques.

**Figure 4: Répartition de la population à Assinie-Mafia selon sa composition de 1975 à 2014**



Source : RGP 1975 ; RGPH (1988, 1998 et 2014) / Nos enquêtes 2021-2022

Les valeurs contenues dans le tableau montrent une supériorité des populations migrantes et une régression de la proportion de la population autochtone au fil des années. Somme toute, la croissance rapide de la population d'Assinie-Mafia est sous-tendue et influencée sans doute aucun par la migration.

#### 1.2.3.2. Le lieu d'origine des populations migrantes

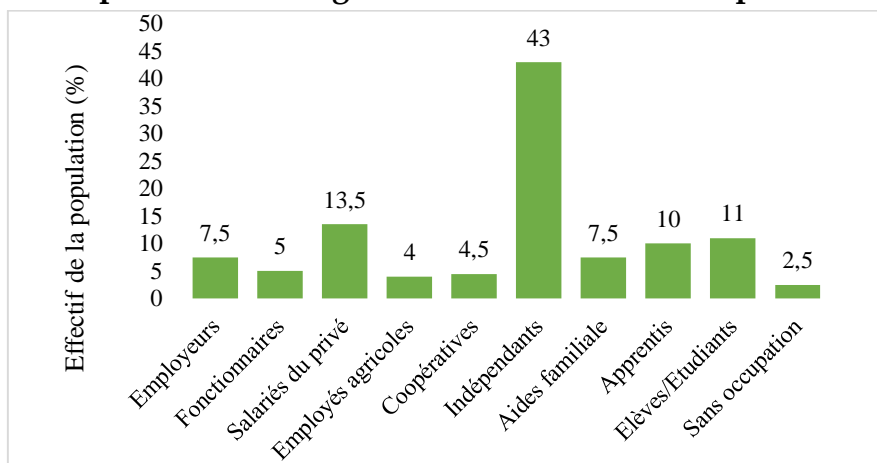
A Assinie-Mafia, les migrants internes proviennent de tous les districts du pays mais essentiellement des districts du sud. En termes de volume, le district d'Abidjan et celui des lagunes possèdent des volumes de flux de plus de 75%. Ils sont suivis par le district des lacs qui possède un flux migratoire compris entre 50% et 75%, puis celui des

montagnes dont le volume est compris entre 25% et 50%. Le district du Denguélé reste cependant le district qui enregistre le plus faible flux. En ce qui concerne les migrants internationaux, le constat selon lequel, les grands foyers qui alimentent les migrants se localisent dans l'espace CEDEAO est vérifié. Parmi ces grands foyers, le Burkina Faso se trouve en tête avec un contingent de 32,52%. La place qu'occupe ce pays est rendue possible grâce à ces principales villes que sont Ouagadougou et de Bobo-Dioulasso. Selon nos enquêtes, ces villes alimentent 22,3% des 32,52%. Le second foyer d'émigration des migrants internationaux de Jacqueville est le Ghana (27,59%), il est suivi par le Bénin (19,61%) et le Mali (10,57%). Ces quatre pays sont les principaux foyers d'émigration des migrants non ivoiriens. Le Niger (4,99%), Togo (2,18%) et la Guinée Conakry (1,04%) constituent des foyers secondaires. En somme, on retient que ce sont les pays de la sous-région qui alimentent la migration internationale sur le littoral de Jacqueville.

### 2.1.3. Le statut d'occupation socio-professionnelle des migrants

Les résultats des enquêtes montrent une forte activité économique au sein de la population migrante. Les migrants à Assinie-Mafia, comme l'ensemble des migrants en Côte d'Ivoire sont presque tous actifs. Ce caractère spécifique se perçoit à travers les données socio-économiques, obtenues des enquêtes de terrain. L'analyse de la figure 5 ci-dessous montre une forte occupation des migrants sur les littoraux d'Assinie-Mafia. Les résultats de nos investigations menées sur les littoraux d'Assinie-Mafia montrent que les migrants de cette unité spatiale sont occupés à 98%. C'est donc seulement 2% qui n'ont aucune occupation. Les résultats précisent également que ces migrants sont pour la plupart des travailleurs autonomes, des salariés (fonctionnaires et employés du privé), employeurs, commerçants, ménagères, artisans, les hommes d'Affaire, etc.

**Figure 5 : Répartition des migrants selon le statut d'occupation à Assinie-Mafia**



Source : Nos enquêtes, Septembre, 2021

Au regard de ces statuts socio-professionnels, on peut dire sans réserve aucune que les migrants d'Assinie-Mafia sont des actifs occupés majoritairement dans le secteur tertiaire. Chaque migrant enquêté exerce au moins une petite activité, lui permettant de subvenir

au besoin de sa famille. Par ailleurs ils ont fortement contribué aux changements professionnels. Leur présence a augmenté la proportion des cadres moyens et supérieurs.

## 2. 2. Les mutations spatiales héritées de la dynamique de la population

La forte présence de populations migrantes sur l'espace assinien, a contribué à la transformation et au déséquilibre de l'écosystème. Elle a aussi occasionné une croissance importante de la population dans ce milieu, au point où, il est devenu un grand foyer démographique à l'Est d' Abidjan. Ce boom démographique sur cet espace à la fois minuscule et fragile a toute suite défié les limites des surfaces habitées, bouleversant les occupations du sol et le paysage urbain.

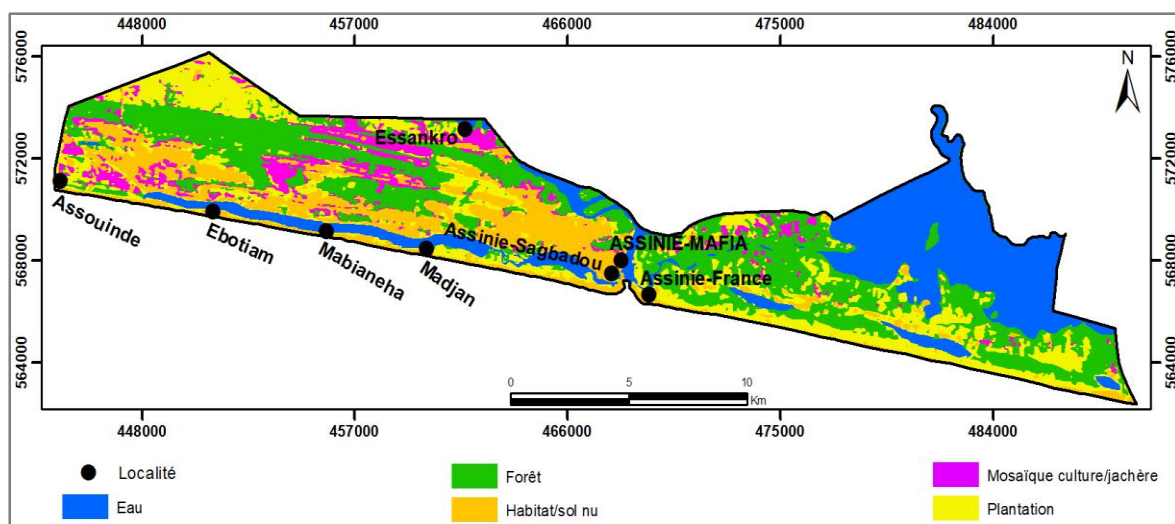
### 2.2.1. Le bouleversement des occupations du sol

Les résultats des enquêtes de terrain expriment un bouleversement des occupations du sol à Assinie-Mafia. Les cartes d'occupation du sol de 1990 et de 2020, matérialisée par la figure ci-après, permettent de mieux appréhender les différents changements de l'occupation du sol à Assinie-Mafia.

#### 2.2.1.1. L'Etat du sol en 1990

En 1990, sur 21961 ha, les espaces naturels occupaient 12120 ha, soit 55,19 % et 9841 ha soit 44,81% pour les espaces humanisés. On note une dominance des espaces naturels sur les espaces humanisés (cf. figure 6 et 7).

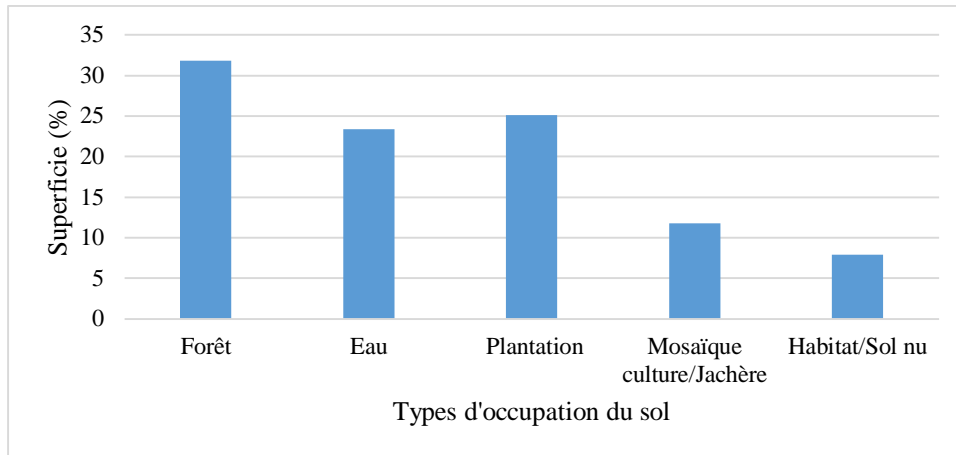
Figure 6: Carte d'occupation du sol du littoral d'Assinie-Mafia en 1990



Source : Image Satellite Landsat TM, 1990

Réalisation : YAO N. Y., 2023

**Figure 7 : Répartition des types d'occupation du sol d'Assinie-Mafia en 1990**



Source : Données attributaires de la carte d'occupation de 1990

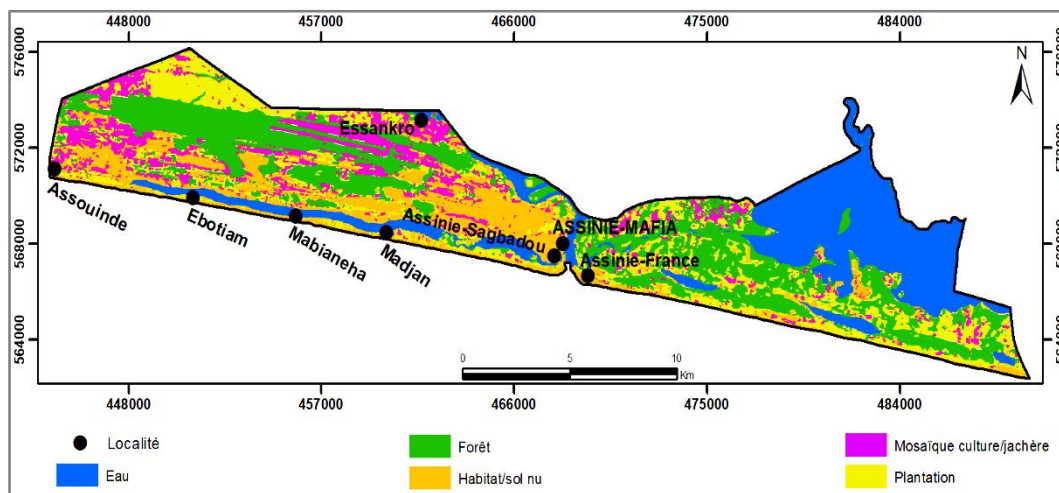
En 1990, de tous les types d'occupation du sol, les formations forestières sont plus représentées dans la zone d'étude avec un taux plus élevé pour les forêts secondaires. La forêt dont l'état est mis en lumière est constituée de la forêt dense, la forêt dégradée, la forêt marécageuse et de la mangrove, et occupe 31,8% de la zone d'étude soit une superficie de 6983 hectares sur 21 961 hectares. En 1990, la forêt dense se localise principalement au nord de la forêt classée loin des localités. La forêt marécageuse quant à elle se localise un peu partout sur toute l'étendue du territoire. C'est une forêt à dominance raphia. La forêt secondaire sur terre ferme quant à-elle se localise à la limite et à l'intérieur des savanes et représente le plus souvent des zones de transition entre forêt dense et forêt marécageuse. Les données statistiques sur les différents types d'occupation du sol montrent que la classe « plantations » (villageoises et industrielles) était la seconde classe dominante du paysage assinien en 1990 après la végétation naturelle, avec superficie de 5514,43 ha, soit un taux d'occupation surfacique de 25,11%. La mosaïque culture et Jachères essentiellement localisées le sud du littoral d'Assinie-Mafia à cette date, occupait 11,8% de la superficie totale soit une superficie de 2591,4 hectares. S'agissant de l'habitat et sols nus, ils occupaient en 1990, 7,9% de la superficie totale, soit une superficie de 1734,92 hectares. La classe habitat /sol nu présente de légères confusions avec la mosaïque culture et Jachères. Cela s'explique par le fait qu'il n'existe pas de grandes différences entre les sols nus permanents et les sols nu non permanents. Les bâtis se situent de manière générale au sud de la forêt classée N'Ganda-N'Ganda et au Nord de la lagune, principalement sur l'axe Assouindé-Assinie. .Quant à l'eau, elle couvrait une superficie de 5136,7 hectares soit 23,39% de la superficie totale. Ces plans d'eaux occupent la troisième place en termes d'affectation du sol.

#### **2.2.1.2. L'occupation du sol en 2020**

La carte d'occupation du sol en 2020 montre les éléments qui composent les grands traits de l'occupation du sol du littoral d'Assinie-Mafia ainsi que leur répartition spatiale au

sein du littoral. Sur une superficie totale de 21 986,7 hectares, les espaces naturels occupent 11 477,1 (52,2%) et les espaces humanisés occupent 10 509,6 hectares (47,8%). Les figures 8 et 9 donnent la répartition spatiale des différentes classes qui composent ces grands ensembles.

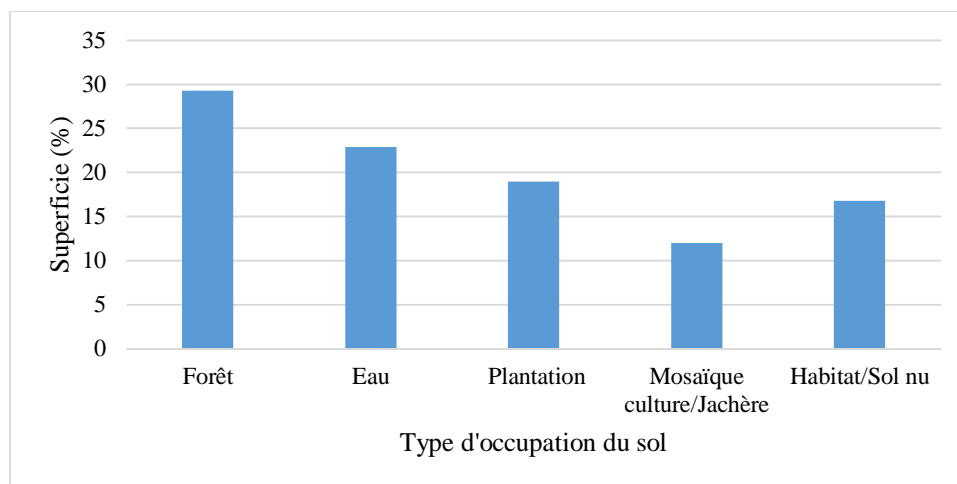
**Figure 8: Carte d'occupation du sol du littoral d'Assinie-Mafia en 2020**



Source : Image Satellite Landsat OLI, 2020

Réalisation : YAO N. Y., 2023

**Figure 9: Répartition des types d'occupation du sol d'Assinie-Mafia en 2020.**



Source : Données attributaires de la carte d'occupation de 2008

L'évaluation des superficies de la carte d'occupation du sol en 2020 montre que les différentes classes ont d'excellents taux de précision. La physionomie du littoral d'Assinie-Mafia est dominée en 2020 par la forêt. Cette classe occupe une superficie de 6 442,1 hectares soit 29,3% de toute la surface. Les plantations sont restées la classe dominante des espaces humanisés avec une proportion de 39,14%. Elles occupent par ailleurs une superficie de 4 177,47 ha, soit 19,41% de la surface totale. La classe habitat/sol nu occupe une superficie de 3 693,76 hectares, soit 16,8% de la superficie globale et 35,14% des espaces humanisés. Cette classe est restée en confusion avec la savane, probablement en raison de l'absence de couverture non permanente en milieu de savane. 95% des



erreurs associées à la classe bâti/sol nu sont liées à ce phénomène. S'agissant de la classe mosaïque culture/Jachère, elle est également en confusion avec la forêt secondaire sur terre ferme probablement en raison de pixels mixtes composés de culture et de forêt. Elle est la classe la moins dominante des espaces humanisés, avec une superficie de 2638,4 hectares soit 12,26% de la superficie totale et 25,1% de l'aire anthropisée. La classe eau occupe 5034,95 ha, soit 22,9% de la surface totale du littoral d'Assinie-Mafia. Cette proportion est très variable en fonction des saisons. En saison des pluies, l'eau envahit toutes les plaines inondables. Tandis qu'en saison sèche elle se retire.

### ***2.2.1.3. La dynamique de l'occupation du sol d'Assinie-Mafia de 1990 à 2020***

Dans l'ensemble, le paysage du littoral assinien, n'a globalement pas connu de grands changements entre 1990 et 2020. On constate une progression des éléments humanisés alors que les éléments naturels connaissent une régression. Cependant, ce constat général varie d'un type d'affectation du sol à un autre. Ainsi, les habitats et sols nus constituent le seul type d'occupation du sol qui connaît une nette progression entre 1990 et 2020. Cette progression est estimée à un taux de +112,9%. Les habitats et sols nus qui occupaient une superficie de 1 734,92 ha en 1990, soit 7,9% de la surface totale sont passés à 3 693 ha en 2020, soit plus du double (16,8%) de celle de 1990. Les superficies de la mosaïque culture et jachère connaît une légère progression de leurs espaces. Elles sont presque restées statiques avec un taux d'évolution de +1,85 en 30 ans. En effet, de 2 591,4 ha (11,8%) en 1990, elles sont passées à 2 638,4 ha (12%) en 2020. Les plantations (cocoteraies villageoises et industrielles) sont les seuls éléments humanisés dont les superficies ont régressé sur le littoral assinien. En 1990, elles couvraient 5 514,4 ha soit 25,1% de la superficie totale. En 2020, leur superficie est passée à 4 785 ha, soit 19% de l'étendue de la zone d'étude. Elles connaissent donc un taux d'évolution de (-24,24%) sur la période 1990-2020.

Les superficies de la végétation naturelle et les plans d'eau ont connu aussi des régressions entre 1990 et 2020. La forêt, qui en 1990 couvrait 31,8% de la surface totale, soit une superficie de 6 983,62 ha en 1990 est passée à une superficie de 6 442,1 ha soit 29,3%. On constate à ce niveau une progression de la superficie de la savane. Soit un taux d'évolution global de (-7,7%). L'analyse de la matrice de transition montre que la diminution de la superficie de la forêt est due à la conversion de la forêt dont la plus importante concerne les habitats et sols nus. Les plans d'eau, quant eux, sont passés de 23,39% en 1990 à 22,9% en 2020 soit un taux de régression de (-1,98%). Les différents bouleversements de l'occupation du sol opérés entre 1990 et 2020 attestent une forte pression humaine. Le tableau ci-dessous présente la dynamique de l'occupation du sol d'Assinie-Mafia de 1990 à 2020.

**Tableau 4: Superficie en % des types d'occupation du sol en 1990 et 2020**

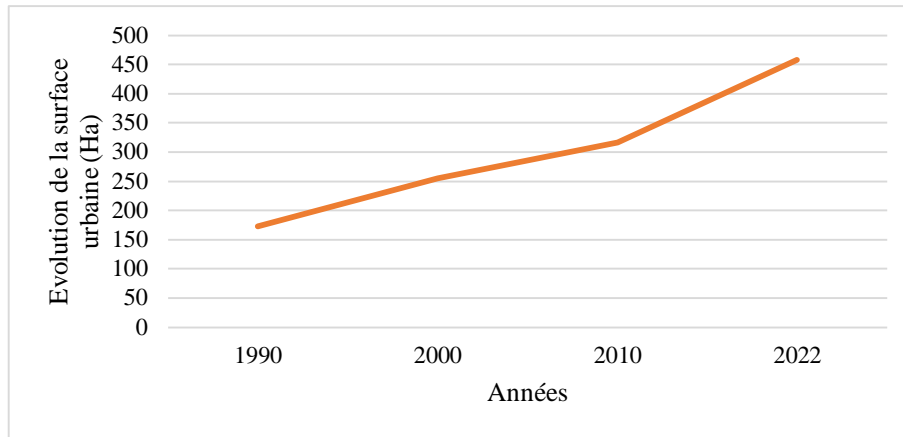
Classes d'occupation du sol	Occupation du sol (%)		
	1990	2020	Taux d'évolution
Habitat/sol nu	7,9	16,8	+112,9
Plantation	25,1	19	-24,2
Mosaïque culture/Jachère	11,8	12	+1,85
Forêt	31,8	29,3	-7,7
Eau	23,4	22,9	-1,98

Source : données attributaires des cartes d'occupation du sol de 1990 et 2020

### 2.2.2. L'évolution des espaces bâtis

A Assinie-Mafia, la croissance urbaine a dévoré énormément de surfaces. L'espace urbain est passé de 173 hectares à plus de 400 d'hectares entre les années 1990 et 2022. Cette extension s'est faite à partir du bourg qui constitue aujourd'hui le noyau central de la ville. Assinie-Mafia, en effet, a connu une extension spectaculaire de son périmètre au cours de ces dernières années. Aujourd'hui, à Assinie-Mafia l'on assiste non seulement une véritable extension des quartiers historiques que sont Sagbadou, Mafia, France, Pango, mais aussi à des lotissements et constructions sur des espaces nouvellement viabilisés. Dans les autres localités de la sous-préfecture notamment Assouindé, les surfaces bâties connaissent des progressions. Ces extensions, relèvent d'une part de la volonté des autorités et cadres des différentes localités qui ont multiplié des réunions et entrepris des actions visant à promouvoir le développement et le bien-être de la population. Et d'autre part de la pression démographique. L'une des actions a été d'inciter les propriétaires de terrains nus à les mettre en valeur. Ainsi, en 2005, des étrangers dont des Français, des Libanais et des Abidjanais ont davantage acquis de terrains et ont construit, au grand bonheur des grossistes en ciment et tenanciers de quincailleries. Toujours dans la dynamique de la promotion du développement, un séminaire autour du thème : «la vision du développement de proximité», s'est tenue à Assinie-Mafia en 2012. Les actions entreprises par les cadres et collectivités territoriales ont contribué à l'extension des localités surtout Assinie-Mafia, chef-lieu de sous-préfecture. Des maisons modernes, de grands hôtels, des terrains de sports, des écoles, des villas isolées ont été construits. L'ensemble de ces réalisations ont consommé de grandes surfaces à peu près 300 ha. En 1990, la superficie de l'espace urbain était estimée à 173 ha, elle est passée à 254 ha en 2010. Soit un taux d'accroissement de 81 ha en 10 ans. Cette croissance spectaculaire s'est accompagnée de l'augmentation de la population, qui est passée de 3500 habitants à 6502 sur la même période. Entre 2010 et 2022, la superficie urbaine est passée de 254 ha à plus de 457 ha soit un taux de croissance de 203 ha en 12 ans. La figure 8 présente l'évolution de la surface urbaine à Assinie-Mafia de 1990 à 2022.

**Figure 1: Evolution de la trame urbaine de 1990 à 2020 à Assinie-Mafia**



Source : Google Earth / Nos enquêtes

L'analyse de l'évolution spatiale de 1990 à 2022 montre que l'étalement urbain a supprimé certaines limites entre le gros bourg qu'était Assinie-Mafia et sa périphérie. Il n'existe en effet, plus de limites entre Assinie-Mafia, chef-lieu de sous-préfecture actuel et certaines localités comme Assinie-Sagbadou, Ebotiam et Mabianéha, qui sont aujourd'hui des quartiers d'Assinie-Mafia. Assinie-France, sans la lagune, ne serait pas épargnée. Elle serait déjà engloutie par l'avancée de l'urbanisation. La ville a dévoré les espaces autour de sa superficie originelle, laissant au centre-ville le cimetière, autrefois, hors du village.

### **2.2.3. La poussée des équipements annexes**

Le succès immédiat de l'économie de plantation dans le milieu étudiés lui a permis de bénéficier de quelques équipements et infrastructures. L'espace rural en se restructurant s'est alors densifié, des installations précaires ou inexistantes ont été reconstruites donnant un nouveau visage à Assinie-Mafia. Parmi ces installations, on peut citer les écoles, les centres de santé, les marchés, l'adduction d'eau et l'électrification. Ces infrastructures et équipements divers lorsqu'on étudie le cas singulier des littoraux d'Assinie-Mafia on remarque qu'ils ont suivi le succès de l'économie de plantation. Par ailleurs, la dynamique migratoire alimentée par l'industrie touristique a eu aussi d'importants impacts sur les équipements commerciaux, les aires de jeux et de loisirs, les édifices religieux et les marchés. Le succès qu'a connu le secteur touristique dans cette région est à l'origine de la multiplication et de la construction de grands complexes hôteliers en tout genre pour répondre aux besoins de nombreux touristes qui sont de plus en plus nombreux. Somme toute, l'industrie touristique a engendré la floraison des hôtels et complexes hôteliers sur les littoraux d'Assinie-Mafia et Jacquenville.

## **3- Discussion**

L'étude montre que la population d'Assinie-Mafia s'accroît par le solde migratoire que par le croît naturel. Les populations qui alimentent les migrations proviennent de divers horizons, puis sont pour la plupart, jeunes et de sexe masculin. Ces migrations

contribuent au gonflement de la population et à la redynamisation des espaces. Ces résultats sont en harmonie avec ceux de K. C. Mafou (2020, p.348), qui montrent que la migration agricole permet de redynamiser les structures sociodémographiques locales. Ces populations migrantes pratiquent de nombreuses activités du point de vue de leurs statuts socioprofessionnels. Tout cela concourt à transformer l'économie locale, c'est-à-dire, le processus de création d'activité, le renouveau du tissu économique des localités (K. C. Mafou, *op.cit*). Ces résultats s'apparentent à ceux de G. Pallier (1987, p.524), lorsqu'elle étudie la dynamique des populations et les mutations spatiales à la périphérie de Limoges, à partir de l'exemple d'Isle. La forte présence de ces populations et la pratique des activités telles que l'agriculture, contribue par conséquent à la dégradation du couvert végétal et au déséquilibre de l'écosystème de ce milieu d'une part. On peut vérifier ce constat avec C. Hauhouot (2004, p.80), qui dans une étude menée dans le Sud-Est ivoirien a montré que les milieux naturels du sud-est ivoirien subissent une forte pression anthropique. Dans ses analyses, il a indiqué que la population agricole y représente 70% de la population totale, puis a souligné qu'en dix ans (1988-1998), la taille des localités établies sur les berges des lagunes a pratiquement doublé. A. H. P. Baïkoro (2019, p.8) et K.A. Kouassi (2019, p.2) ont aussi trouvé de résultats pareils dans leurs études respectives. D'autre part, elle contribue à l'extension des zones habitées. Ce résultat est conforme à celui de L. S. Kakou (2018, p.6), qui a montré que l'occupation des terrains non bâtis qui s'est accentuée à Assinie-Mafia depuis la fin de la crise post-électorale résulte principalement de la spéculation foncière, consécutive au désir ardent des natifs et populations étrangères de s'approprier un habitat individuel. Les résultats obtenus corroborent également une étude menée par Z. Koli Bi (2009, p.3) sur la dynamique de l'occupation du sol et mutations socio-spatiales en pays Ehotilé d'Assinie sur le littoral est de la Côte d'Ivoire. A travers cette étude, il a pu démontrer que la pression qui s'exerce sur l'espace s'accompagne d'une forte pression démographique. La distribution de la population dans l'espace contribue à modifier les paysages végétaux car plus la population est dense, plus l'occupation du sol devient intense. Ces résultats sont aussi conformes à ceux d'une étude similaire menée par A. Kangah et Z. Koli Bi (2015, p.38) sur l'analyse de la dynamique et les transformations spatiales du littoral Alladjan. Dans cette étude, ils montrent que la végétation naturelle qui occupait jadis cet espace a rapidement cédé la place, sous la pression humaine, aux vastes cocoteraies villageoises et industrielles.

## **Conclusion**

La forte présence des populations migrantes à Assinie-Mafia a fortement contribué à la transformation de la population, au regard de l'effectif et de la diversité ethnique. Au niveau de l'effectif, la population s'est accrue assez rapidement. Les résultats de l'étude indiquent également que les populations migrantes sont issues de divers horizons ; qu'il s'agisse des autochtones ou des allochtones. Les emplois du secteur tertiaire sont devenus majoritaires avec une prééminence du commerce. Les populations qui relèvent des cadres moyens ou

supérieurs augmentent du point de point de vue des statuts socio-professionnels. Par ailleurs, la forte présence de ces populations contribue à la dégradation du couvert végétal et au déséquilibre de l'écosystème de ce milieu d'une part. D'autre part, elle accélère le développement des espaces habités et propulse la mise en place des infrastructures et équipements annexes.

### **Références bibliographiques**

ADOU Aka Giscard, 2014, *Dynamiques, mutations spatiales et gestion des milieux naturels sur le littoral Alladjan (Sud-Est de la Côte d'Ivoire) de 1990 à 2008*, Thèse unique de Doctorat de Géographie, Abidjan, IGT-Université de Cocody, 299p.

BAIKORO Amalaman Habib Patrick, 2019, *Cartographie et évaluation par télédétection des pressions anthropiques sur le parc national des Iles Ehotilé et ses environs (Assinie, Côte d'Ivoire)*. Mémoire de Master, Institut de Géographie Tropicale, Université Félix Houphouët Boigny de Cocody, 90p.

GED Anne, 1985, *Migrations et transformations économiques et sociales en Égypte*. In: Tiers-Monde, tome 26, n°103. Les migrations internationales au Moyen-Orient. pp. 493-506

HAUHOUOT Célestin, 2004, *Les pressions anthropiques sur les milieux naturels du sud-est ivoirien*, Geo-Eco-Trop, 14p.

INS (2014), *Recensement général de la population et de l'habitat 2014, résultats globaux*, Abidjan. 24 p.

Institut National de la Statistique (INS), 1998, *Recensement Général de la Population 98: État et structure de la population*, Vol 4, Tome 1, 118p.

Institut National de la Statistique (INS), 1998, *Recensement général de la population et de l'habitat-RGPH, données sociodémographiques sur les villes côtières*, Abidjan. 140 p.

KANGAH Armand et KOLI BI Zuéli., (2015), *Dynamique et transformation spatiale du littoral ivoirien : cas du littoral Alladjan, à l'ouest d'Abidjan*, Revue de Géographie Tropicale et d'Environnement, n° 1, pp. 25-31

KOLI BI Zuéli., (2009), *Dynamique de l'occupation du sol et mutation socio-spatiales en pays Ehotilé d'Assinie sur le littoral Est de la Côte d'Ivoire*. Article, 20 p.

KOUASSI Koffi Aymar (2019), *Evolution de l'occupation du sol à N'Ganda N'Ganda dans la sous-préfecture d'Assinie-Mafia (Côte d'Ivoire)*. Mémoire de Master, Institut de Géographie Tropicale (IGT), Université Félix Houphouët-Boigny de Cocody, 128p.

KAKOU Luc Sosthène, 2016, *Création d'un service de transport à Assinie-Mafia « Nitro transport »* Mémoire de Master, Centre Africain d'Etudes Supérieures en Gestion (CESAG), 79p.



MAFOU Kouassi Combo, OURA Kouadio Raphael, GOHOUROU, Florent 2016, *Reconversion économique dans les villages de colonisation Mossi de Bouaflé (Centre-ouest ivoirien)*, Revue Ivoirienne d' Histoire,

MAFOU Kouassi Combo, 2020, *Vers une migration économique agricole inversée en Côte d'Ivoire*, KAFOUDAL, Revue des Sciences Sociales de l'Université Péléforo Gon Coulibaly de Korhogo, n°6-2e année, Décembre 2020, pp. 233-245. 13.3.

MAFOU Kouassi Combo, 2020, *Intégration des populations agricoles du milieu rural dans la sous-préfecture d'Oumé (Centre-ouest ivoirien)*, Revue Ivoirienne de Géographie des Savanes, (RIGES) n°9 Décembre 2020, pp. 337 à 345.

PALLIER Ginette, 1987, *La dynamique des populations et les mutations spatiales à la périphérie de limoges, à partir de l'exemple d'Isle*, Norois, 1987, Poitiers, n° 136, pp. 511-524.